

EVADÉH, l'aide humanitaire avant tout

Chaque année, l'association des étudiants en médecine de la faculté de l'hôpital Bicêtre EVADÉH (Etudiants Volontaires pour l'Aide au Développement et aux Echanges Humains), met en œuvre différents types de projets d'aide humanitaire. Outre des voyages solidaires aux quatre coins du monde, l'association étudiante organise également des maraudes dans Paris ainsi que des événements liés à l'écologie.

Mener des projets d'aides humanitaires en parallèle de leurs études de médecine : voici la vie qu'ont décidé d'adopter les 17 membres de l'association EVADÉH. Constituée de trois pôles (un dédié aux voyages à l'international, un autre aux maraudes et un dernier à l'écologie), l'association figure parmi les plus importantes de la faculté de l'Hôpital Bicêtre. Des étudiants, « particulièrement sensibles aux détresses humaines » y sont engagés et ont à cœur d'aider des personnes en difficultés, en France et dans des pays en développement. « Quand nous sommes arrivés en deuxième année, nous avons rapidement effectué une initiation aux gestes de premiers secours. Par la suite, nous avons eu envie de transmettre notre savoir-faire », indique Laura Vissac, la présidente d'EVADÉH depuis le mois de septembre. Un engagement associatif qu'il n'est pas toujours simple de concilier avec l'exigence des études médicales. « En période d'examen, on est débordé de travail. Je dois souvent prendre sur mon temps personnel pour gérer les projets d'aide humanitaire ! », confie l'étudiante de troisième année.

Voyages à l'étranger

À travers son « pôle international », composé d'une centaine d'adhérents, EVADÉH organise tous les ans des voyages humanitaires à l'étranger. Le premier a été réalisé en 1998 au Burkina-Faso et s'est traduit par la construction d'une salle d'hospitalisation et d'un dépôt pharmaceutique sur plusieurs années. Désormais, Laura Vissac et ses camarades poursuivent le travail de leurs prédécesseurs.

« Au cours de l'année scolaire, nous devons aider nos adhérents à trouver des ressources financières pour monter leurs projets, confie la présidente. Il s'agit principalement de dons qui s'effectuent par le biais d'une cagnotte en ligne. Nous devons ensuite contacter les associations des pays dans lesquels nous envisageons d'effectuer une action afin de savoir quels sont leurs besoins. Et ça, croyez-moi, ça demande du temps ! », s'exclame la jeune femme dans un sourire.

Car en juillet, une fois l'année universitaire terminée, dix équipes de huit personnes s'envolent aux quatre coins de la planète : deux à Madagascar, deux au Vietnam, deux au Togo, une au Sénégal, une en Inde, une au Sri Lanka et une en Mongolie. Une fois sur place, des missions variées les attendent pour une durée d'un mois : animations pédagogiques avec les enfants, prévention des gestes de premier secours, sensibilisation aux règles d'hygiène élémentaires, prévention sexuelle, apport de matériel dans des villages isolés, rénovation de locaux médicaux et sociaux... « Dans chaque pays, nous prenons soin de collaborer avec des associations locales qui nous encadrent et facilitent le lien avec les populations », tient à préciser Laura.

Prochainement, les membres d'EVADÉH projettent



d'organiser un projet d'aide humanitaire « sans voyage » pour envoyer du matériel médical et des dons financiers dans une école pour fille en Syrie.

Maraudes et écologie

Autres missions d'envergure menées par l'association : les maraudes. Huit membres d'EVADÉH s'attachent à récolter des dons au sein de l'université et dans les différents supermarchés du Kremlin-Bicêtre afin de distribuer, chaque vendredi soir, dans le quartier de Châtelet, à Paris, de la nourriture, des vêtements et des produits d'hygiène aux personnes les plus démunies. Alors que l'association espère étendre ce type d'action à d'autres arrondissements de la capitale, Laura précise que toute personne, « étudiante ou pas », désireuse de participer aux maraudes « peut s'inscrire sur notre site internet dans l'onglet dédié ».

Dernier volet des activités de l'association étudiante : l'écologie. Créé voici trois ans, ce pôle cherche d'abord à sensibiliser les étudiants à la problématique, à travers des conférences organisées dans l'un des amphithéâtres de la faculté. Filmées puis diffusées sur la chaîne Youtube de l'association, ces conférences abordent des sujets aussi divers que « l'éco-anxiété » ou « les soignants face au changement climatique ». Elles bénéficient parfois du concours de personnalités éminentes, comme l'ingénieur Jean-Marc Jancovici, président du groupe de réflexion *The Shift Project* et membre du Haut conseil pour le climat.

Mais les membres du pôle Écologie ne se contentent pas de parler. Chaque année, ils organisent des friperies, des opérations de nettoyage de « certains quartiers ou encore des forêts », ainsi que des ventes de paniers de fruits et légumes invendus. « Ça permet aux étudiants de les acheter à prix réduits ! », se félicite Laura.

L'an prochain, trop occupée par ses études, elle abandonnera l'association à regret et transmettra le flambeau à une autre équipe. La chaîne humanitaire n'a pas de fin. ■



Association EVADÉH

63, rue Gabriel Péri

94270 Le Kremlin-Bicêtre

evadeh.asso@universite-paris-saclay.fr